

# Graphes non orientés eulériens

On rappelle qu'un graphe (non orienté)  $G$  est la donnée d'un couple  $(V, E)$  d'un ensemble fini  $V$  dit de *sommets*, et d'un ensemble fini  $E$  de paires  $\{v_0, v_1\}$  de sommets ( $v_0 \neq v_1$ ). Les éléments de  $E$  sont appelés les *arêtes*.

Un *chemin*  $\pi$  dans  $G$  est une suite alternée  $v_1 e_1 v_2 e_2 \dots v_{n-1} e_{n-1} v_n e_n v_{n+1}$  de sommets  $v_1, \dots, v_{n+1}$  et d'arêtes  $e_1, \dots, e_n$  tels que  $e_i = \{v_i, v_{i+1}\}$  pour tout  $i, 1 \leq i \leq n$ . La *longueur* d'un tel chemin est son nombre d'arêtes, soit  $n$ . On dit que  $\pi$  va de  $v_1$  à  $v_{n+1}$ .

Un chemin  $\pi$  est un *cycle* s'il va d'un sommet  $v$  au même sommet  $v$ .

Pour chaque chemin  $\pi$  dans  $G$ , et chaque arête  $e$  dans  $G$ , soit  $|\pi|_e$  le nombre de fois où  $\pi$  passe par  $e$ . Formellement, si  $\pi = v_1 e_1 v_2 e_2 \dots v_{n-1} e_{n-1} v_n e_n v_{n+1}$ , alors  $|\pi|_e$  est le nombre d'indices  $i, 1 \leq i \leq n$ , tels que  $e_i = e$ .

Pour chaque chemin  $\pi$  dans  $G$ , et chaque sommet  $v$  dans  $G$ , notons  $in_v(\pi)$  le nombre de fois où  $\pi$  arrive au sommet  $v$  et  $ex_v(\pi)$  le nombre de fois où  $\pi$  part de  $v$ . Formellement, si  $\pi = v_1 e_1 v_2 e_2 \dots v_{n-1} e_{n-1} v_n e_n v_{n+1}$ , alors  $in_v(\pi)$  est le nombre d'indices  $i, 1 \leq i \leq n$ , tels que  $v = v_{i+1}$ , et  $ex_v(\pi)$  est le nombre d'indices  $i, 1 \leq i \leq n$ , tels que  $v = v_i$ .

1. Montrer que si  $\pi$  est un cycle, alors pour tout sommet  $v$  de  $G$ ,  $in_v(\pi) = ex_v(\pi)$ .
2. On rappelle que le *degré*  $deg_v$  d'un sommet  $v$  dans  $G$  est le nombre d'arêtes  $e$  telles que  $v \in e$ .

Un cycle  $\pi$  de  $G$  est dit *eulérien* si et seulement si  $\pi$  passe par tout arête de  $G$  exactement une fois, autrement dit si  $|\pi|_e = 1$  pour tout  $e$ .

Montrer que si  $G$  a un cycle eulérien, alors  $G$  vérifie la *loi de Kirchoff* :  $deg_v$  est pair pour tout sommet  $v$  de  $G$ .

3. On rappelle qu'un graphe  $G$  est *connexe* si et seulement si, pour tous sommets  $v, v'$  de  $G$ , il existe un chemin de  $v$  à  $v'$ .

Un *sommet isolé* de  $G$  est un sommet de degré nul.

Montrer que si  $G$  a un cycle eulérien, et si  $G$  n'a pas de sommet isolé, alors  $G$  est connexe.

4. On considère un chemin  $\pi$  tel que  $|\pi|_e \leq 1$  pour tout arête  $e$  de  $G$ , et maximal avec cette propriété. Montrer que si  $G$  vérifie la loi de Kirchoff, alors  $\pi$  est un cycle.
5. Si de plus  $|\pi|_e = 0$  pour une arête  $e$ , et si  $G$  est connexe, montrer qu'il existe un sommet  $v$  par lequel passe  $\pi$ , et un cycle  $\pi'$  de  $v$  à  $v$  passant par  $e$ , et qui ne passe que par des arêtes par lesquels  $\pi$  ne passe pas.

En déduire que  $\pi$  est eulérien. On aura donc montré qu'un graphe connexe vérifiant la loi de Kirchoff a un cycle eulérien.

6. Décrire un algorithme efficace prenant en entrée un graphe connexe  $G$ , et retournant NON s'il n'a pas de cycle eulérien, et retournant un cycle eulérien de  $G$  sinon.
7. Comment peut-on tester si  $G$  est connexe en temps polynomial ?